

## Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

### Profil du boursier



#### Poste

Enseignant et chercheur

#### Institution

Université de Haramaya,  
Éthiopie

#### Pays

Éthiopie

#### Formation académique

Maîtrise en gestion des ressources foncières, Université de Haramaya, 2015

#### Mentor

Dr. Zelalem Bekeko Erena, Doyen,  
Collège de l'agriculture et des sciences de l'environnement,  
Université Haramaya, Éthiopie

#### Centres d'intérêt

Utilisation durable des ressources naturelles, en particulier l'utilisation et la gestion des terres

### Yesuf Fatie Haredin

Lauréate AWARD, édition 2023  
sur les politiques publiques

*"Ce programme m'offre l'occasion de valoriser mes compétences, tout en m'encourageant à prendre en charge de grands projets susceptibles d'induire de véritables changements pour les agriculteurs."*

Dans sa jeunesse passée dans le nord rural de l'Éthiopie, Yesuf Fatie Haredin admirait beaucoup l'implication de sa communauté dans l'agriculture. Les gens travaillaient très dur et investissaient énormément d'énergie et de ressources dans la production alimentaire, pour n'obtenir au final que de maigres récoltes à cause du manque d'intrants de qualité et – comme elle le sait désormais – d'une mauvaise utilisation des sols.

Résolue à faire changer les choses, Yesuf a entamé des études en gestion des ressources naturelles au Collège d'agriculture et de sciences de l'environnement de l'Université de Baher Dar. Ce cursus lui a permis d'acquérir une compréhension à la fois théorique et pratique des problèmes de production spécifiques qui touchaient sa communauté. Elle a particulièrement apprécié les cours sur l'agroforesterie, la politique foncière et les pratiques de conservation des sols et de l'eau, dont elle a transmis les enseignements théoriques à sa communauté dans le cadre de formations qu'elle dispensait bénévolement.

Après avoir obtenu son diplôme en 2012, Yesuf a travaillé pour le service des sciences de l'environnement et de l'administration des terres de Baher Dar pendant deux ans, en qualité de spécialiste des ressources foncières, principalement active dans le domaine de la recherche. Elle a ensuite décidé de poursuivre ses études universitaires et a obtenu un master en gestion des terres en 2015.

Forte de ces nouvelles compétences, elle a postulé pour un emploi au ministère de l'agriculture à Addis-Abeba et a eu le plaisir de se voir proposer le poste de spécialiste du développement de l'agriculture. Ce poste impliquait d'interagir avec des agriculteurs, des experts de l'agro-industrie et des agences gouvernementales afin de mettre au point des politiques pour renforcer la sécurité alimentaire et améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs.

Yesuf œuvrait aussi à promouvoir des pratiques agricoles durables, comme la rotation des cultures, la lutte intégrée contre les organismes nuisibles et le

paillage, toujours dans le but d'accroître les rendements et les revenus des agriculteurs. « J'ai trouvé vraiment gratifiant de remédier aux problèmes que j'avais observés personnellement pendant toute mon enfance. J'ai vu des agriculteurs apprendre à optimiser leurs exploitations agricoles et à améliorer leurs rendements. J'étais aussi ravie de collaborer avec des responsables gouvernementaux en vue d'introduire des politiques favorables aux petits cultivateurs, comme la mise en place de services de vulgarisation fournissant des intrants de qualité », raconte-t-elle.

Dans cette fonction, Yesuf a particulièrement aimé travailler avec des agricultrices d'Addis-Abeba pour leur fournir la formation et les intrants nécessaires, tels que des semences, des engrais et des brochures agricoles, afin de développer et d'optimiser leurs activités agricoles. « C'était vraiment fantastique de voir ces femmes se doter des moyens pour tester de nouvelles méthodes agricoles, lutter contre les problèmes agricoles comme les organismes nuisibles et les maladies, et tirer des revenus de leur production », se rappelle-t-elle en souriant.

Depuis 2018, Yesuf travaille comme chercheuse et chargée de cours au sein du département de gestion des ressources naturelles du Collège d'agriculture de l'Université Haramaya. Dans le contexte universitaire, elle contribue à former des étudiants, des décideurs politiques et des spécialistes de l'agriculture à l'utilisation durable des ressources naturelles, tout en continuant à participer à la formulation de politiques relatives à la gestion des terres.

Son parcours professionnel n'a cependant pas été dénué d'embûches. Étant une femme active dans un domaine universitaire relativement jeune en Éthiopie, elle a dû se battre contre des discriminations fondées sur le genre qui ont freiné la progression de sa carrière, en particulier lorsqu'elle soumettait sa candidature pour des postes à responsabilité.

*Yesuf Fatie Hairedin fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).*

« J'ai aussi eu du mal à trouver un équilibre entre ma vie privée et ma vie professionnelle, en tant que mère menant une carrière exigeante.

Dans une société patriarcale, les femmes sont censées rester à la maison et s'occuper de leur famille, donc on a l'impression que les personnes telles que moi vont à l'encontre des normes de la société », explique-t-elle.

Pour surmonter ces obstacles, Yesuf travaille avec ses pairs afin de sensibiliser, à travers des débats dans des forums publics, à l'importance de donner les mêmes chances aux femmes qu'aux hommes sur le lieu de travail. Elle a aussi suivi des cours et des formations afin de perfectionner ses compétences en leadership, en communication et en résolution de conflits.

La volonté de Yesuf de continuer à tirer parti de son développement personnel l'a menée au Programme GRASP. « Quand j'ai découvert cette initiative en ligne, j'ai senti que le programme correspondait à mes souhaits, mes envies et mes besoins professionnels, car il fournit une plateforme unique pour les jeunes professionnelles comme moi », s'exclame-t-elle avec enthousiasme.

Yesuf pense que le programme de mentorat et les interactions avec les autres lauréates lui permettront de développer ses compétences en matière de recherche, de formulation de politiques et de mise en œuvre, ainsi que de combler les lacunes de sa carrière, puisqu'elle voudrait diriger davantage de projets, en particulier des projets associant les agricultrices.